

À propos de l'exposition "Gesichter"

Autor(en): **Braemer, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Hefte des Archäologischen Seminars der Universität Bern**

Band (Jahr): **9 (1983)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-521428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos de l'exposition «Gesichter»

L'inventaire systématique d'objets isolés de leur contexte a posé aux organisateurs de l'exposition et à leur équipe des problèmes excessivement délicats, et réclamé un travail considérable, dont tout visiteur a été très reconnaissant.

Bien sûr des critères internes de plus en plus nombreux et précis permettent de classer et de dater les documents, en l'absence de critères externes. Mais l'utilisation de certains de ceux qui sont les plus sûrs n'est pas toujours facile à mettre en œuvre. L'archéologue est aujourd'hui favorisé par une meilleure connaissance que dans le passé, des divers procédés de taille qui peuvent, dans certains cas, correspondre à une époque, en fonction néanmoins du type de matériau utilisé. Et les études récentes sur les marbres, par exemple, facilitent aussi la datation des œuvres, en raison de l'utilisation d'un faciès ou d'un autre, notamment de l'Apennin, à une époque ou à une autre, selon diverses causes, comme l'épuisement de couches. Mais depuis que le nombre des portraits posthumes augmente considérablement au fur et à mesure de l'approfondissement des études, et que les têtes retravaillées non seulement à l'époque moderne mais dans l'Antiquité posent des questions de plus en plus complexes, les problèmes ne se simplifient pas. Heureusement que notre plus grande connaissance dans ce domaine permet de ne plus se poser des questions comme celles qu'a soulevées la découverte de la tête du «Génie» de Dougga, et qui se résolvent aisément à partir du moment où l'on considère que ce document de la fin du II^e siècle environ a été entièrement retravaillé (et réduit) un siècle plus tard¹.

Sans entrer dans l'étude de ces phénomènes qui mettent en évidence la complexité des problèmes que doit aborder l'organisateur d'un tel rassemblement, il semble que l'on pourrait revenir sur l'un des portraits les plus célèbres de l'exposition, qui fût le point de mire des visiteurs, au centre de «sa» salle (*pl. 12-13*). Bien que pourvu d'une provenance précise, au cœur du site d'Avenches, il fut de ceux qui posèrent des questions à ceux qui s'y intéressèrent. J'en avais jadis évoquées quelques unes² qu'a reprises mon ami J. Ch. Balty qui, faute de pouvoir résoudre certaines contradictions, a préféré l'identifier à Julien plutôt qu'à Marc Aurèle, dans les Eikones de notre hôte³ qui n'a pas pu accepter cette proposition et est resté fidèle à la première identification⁴ à laquelle je me suis moi-même toujours rallié. La présence de quelques caractères m'a seule fait penser depuis longtemps⁵ à un travail post-mortem qui serait à ajouter aux documents de ce type dont les villes de l'antiquité romaine ont dû être saturées, ne serait-ce qu'au travers des groupes que l'on a cherché, pendant trop longtemps, à dater en fonction des dates de la vie de chacun des personnages représentés, alors qu'il s'agit de groupements de caractère politique, destinés à célébrer l'idée impériale et à jouer un rôle dans la propagande et dans le maintien de la stabilité de l'Empire⁶.

1 F. Braemer, Les gisements de pierres dans l'antiquité romaine, problèmes de méthode, état de la question dans: Les ressources minérales et l'histoire de leur exploitation. Comptes-rendus du colloque international, 108^eme Congrès des Sociétés Savantes (Grenoble 1983, sous presse).

2 L'Italia settentrionale e le province limitrofe dans: Arte e civiltà romana nell'Italia settentrionale II (1965) 433; et: Sculptures en métal battu et repoussé de la Gaule romaine et des régions limitrophes, RA 1968, 354 (cités par J. Balty cf. note 3), ainsi que d'autres, comme: Un groupe de portraits de la vallée de la Garonne en marbre de Carrare dans: Hommages à Marcel Renard, Coll.Latomus 103 (1969) 109.

3 J. Balty, Le prétendu Marc-Aurèle d'Avenches dans: Eikones. Festschrift H. Jucker, AntKBeih 12 (1980) 57sqq.

4 H. Jucker, Marc Aurel bleibt Marc Aurel, BAAssProAventico 26, 1981, 5sqq.; Gesichter 1983, no. 58.

5 F. Braemer dans: Arte e civiltà romana nell'Italia settentrionale II (1965) 433, qui n'avait qu'allongé un laps de temps déjà proposé par P. Schazmann (ZSchwArch 2, 1940, 69sqq.) qui avait pensé à un travail exécuté vers 180-190.

6 F. Braemer, Le portrait romain, son rôle dans la propagande impériale et dans le maintien de la stabilité du gouvernement de l'empire dans: Römischer Porträt. Wege zur Erforschung eines gesellschaftlichen Phänomens. Wissenschaftliche Konferenz 12.-15. Mai 1981, WissZBerl 31, 1982, 164.

Il est difficile de revenir sur les traits du personnage qui remettraient en cause la délicate remise en forme des documents exécutés selon la technique du martelage de minces feuilles de métal assortie de la ciselure, qui m'a permis, à partir d'un second travail de remise en état, de changer la date du portrait de Vaison en le faisant passer du Ier au IIIème siècle et d'identifier à Magnence un buste découvert dans le lit de la Saône⁷. C'est hors de question dans le cas du buste extrait d'un égout d'Avenches. Je voudrais seulement ajouter que si ce buste en or a pu sembler passer facilement du dernier quart du IIème siècle, proposé par P. Schazmann, au IVème avancé, il le doit aux problèmes qu'il n'a cessé de soulever, notamment dans le domaine de l'iconographie. Mais il convient de se souvenir que le portrait de Marc Aurèle trouvé à Gerasa⁸ et l'un de ceux exhumés à Martres-Tolosane sont au moins aussi loin du modèle⁹ et de se poser d'une manière aiguë la question épineuse des différences entre les traits abâtardis d'un portrait rustique d'empereur et ceux d'un personnage cherchant à se rapprocher du monarque régnant (cf. note 6).

Il faut chercher ailleurs, en songeant, par exemple, au portrait cité de Martres-Tolosane que la technique m'a permis de rattacher à des effigies un peu plus tardives. On pourrait noter ainsi que la forme du buste correspond difficilement à celle en usage dans le troisième quart du IIème siècle, tant dans la pierre que dans le métal martelé – comme en porte témoignage le buste de Marengo¹⁰. Elle diffère nettement, aussi, de celle des hermes. La relative rareté de l'or pourrait expliquer les petites dimensions du buste, par rapport à celle de la tête¹¹ qui aurait tendance à se rapprocher de celle du buste en bronze martelé de Magnence, extrait du lit de la Saône, qui est caractérisé par la technique particulière de l'argenture au pinceau de sa face antérieure. Mais la forme est différente de celle des hermes qui ont été appréciés au IVème siècle à Welschbillig, Bavai, Sopron, Carthage, Bulla Regia¹². Les écailles de la cuirasse que l'on retrouve, par exemple, sur un grand buste caractéristique du IIIème siècle, descendant au-dessous de la taille, en marbe du type de l'Apennin, découvert dans l'établissement rural de Chiragan, à Martres-Tolosane, arbitrairement placé, au XIXème siècle, sous un portrait d'Antonin¹³ post-mortem du type de Formia, ferait plutôt songer à un modèle de cette époque.

Ne conviendrait-il pas de l'associer à la renommée du philosophe, en même temps qu'à l'idée impériale représentée, à travers lui, par la dynastie antonine, comme elle aurait pu l'être par un César ou un Auguste reconstitués ou par une série d'empereurs comme ceux de Chiragan¹⁴, en attendant de pouvoir en préciser l'origine et peut-être – plus tard – l'atelier, à l'aide de nouvelles découvertes et de l'étude du métal? Quelles que soient les données qu'elle pourrait fournir, une étude scientifique qui s'appuyerait sur les méthodes comparatives les plus récentes¹⁵ procurerait des précisions susceptibles d'apporter leur contribution à une recherche à propos de laquelle je me suis trouvé en communion d'idées avec le professeur Hans Jucker, l'organisateur de ce rassemblement de portraits.

7 F. Braemer, RA 1968, 377 fig. 13-16; 341sq. Fig. 18-20. Spätantike und frühes Christentum. Ausstellung im Liebieghaus Frankfurt am Main (1983) 410ff. Nr. 29 (M. Weber).

8 M. Wegner, Die Herrscherbildnisse in antoninischer Zeit. Das römische Herrscherbild II 4 (1939) 176 pl. 33.

9 F. Braemer dans: Hommages à Marcel Renard, Coll.Latomus 103 (1969) 108 pl. 36 fig. 1-3 (pour le portrait de Martres-Tolosane); 109.

10 Wegner, op. cit. 248 pl. 41; F. Braemer, RA 1968, 329 fig. 1-3; Jucker, op. cit. 10 fig. 15-16.

11 0,34 cm et 0,19 cm (cf. Braemer, RA 1968, 330 note 2).

12 F. Braemer, L'ornementation des établissements ruraux de l'Aquitaine méridionale pendant le haut-empire et la basse antiquité dans: Actes du 104ème Congrès des Sociétés Savantes (1979) Archéologie 146.

13 E. Espérandieu, Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine (1907sq.) no. 962; Wegner, op. cit. 151; F. Braemer, Les portraits antiques trouvés à Martres-Tolosane, BAntFr 1952-53, 145.

14 F. Braemer, BAntFr 1952-53, 143; WissZBerl 31, 1982, 163.

15 F. Braemer, Du minerai aux alliages et au façonnage des objets, notamment de culte et de luxe dans: Les ressources minérales et l'histoire de leur exploitation (cf. note 1).